

FOURNIER, Marcel, *Les Français au Québec. 1765-1865. Un mouvement migratoire méconnu* (Sillery/Paris, Éditions du Septentrion/Éditions Christian, 1995), 390 p. 30 \$

Hubert Charbonneau

Volume 49, Number 4, Spring 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305482ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305482ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Charbonneau, H. (1996). Review of [FOURNIER, Marcel, *Les Français au Québec. 1765-1865. Un mouvement migratoire méconnu* (Sillery/Paris, Éditions du Septentrion/Éditions Christian, 1995), 390 p. 30 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 49(4), 600–600. <https://doi.org/10.7202/305482ar>

FOURNIER, Marcel, *Les Français au Québec. 1765-1865. Un mouvement migratoire méconnu* (Sillery/Paris, Éditions du Septentrion/Éditions Christian, 1995), 390 p. 30\$

Marcel Fournier n'en est pas à ses premières armes. Depuis plus de vingt ans, inlassablement, avec patience, minutie et rigueur, il scrute les archives à la recherche de renseignements relatifs à des individus ayant vécu au Québec ancien. Cette fois-ci, il nous livre un travail original sur un ensemble que personne n'a abordé avant lui. Certes, son ouvrage est avant tout une compilation, mais celle-ci représente, à n'en pas douter, une base nécessaire pour quiconque souhaite examiner les relations entre la France et le Québec sous le Régime anglais. La lecture des quelque 1 500 notices biographiques présentées a d'ailleurs tôt fait de nous convaincre que nulle barrière n'est infranchissable en matière de migrations humaines.

Les nombres sont petits cependant, à raison de 15 personnes par année en moyenne. Mais ces immigrants nommément identifiés se sont fréquemment fait remarquer. Il faut dire que le quart d'entre eux sont des religieux et qu'environ quatre laïcs sur cinq se sont mariés. Comme dans toute étude de ce genre, l'auteur est prisonnier de ses sources, et c'est sans doute pourquoi on constate que neuf immigrants sur dix se sont définitivement implantés dans la colonie. Ceux qui n'ont fait que passer sont forcément plus insaisissables que ceux qui ont eu de longues et nombreuses activités dans leur pays d'accueil. Monseigneur Forbin-Janson qui vint en tournée de 1840 à 1841, est plus sûrement repéré qu'un simple quidam.

Agréablement présenté, avec une introduction d'une quarantaine de pages et 14 pages d'illustrations regroupées, ce livre a l'avantage de contenir de nombreux index, tant nominatifs que toponymiques.

*Département de démographie
Université de Montréal*

HUBERT CHARBONNEAU